

Paul et la rébellion

L'amour, la courtoisie, l'abnégation ne sont jamais perdus. Quand les élus de Dieu passeront de la mortalité à l'immortalité, leurs paroles et actes de bonté seront rendus manifestes et préservés éternellement. Aucune action généreuse, aussi insignifiante qu'elle paraisse, n'est perdue. Par les mérites de la justice du Christ qui nous est imputée, ces paroles et actes seront enregistrés pour toujours.

*The Review and Herald, March 10, 1904 dans
Dans les lieux célestes p.233.*

Ceux qui rejettent sa grâce ne feront que moissonner ce qu'ils auront semé. Dieu est la source de la vie ; si quelqu'un se met, de propos délibéré, au service du péché, il se sépare de Dieu et se prive ainsi de la vie. Il devient « étranger à la vie de Dieu ». Le Christ dit : « Tous ceux qui me haïssent aiment la mort ». Dieu accorde aux hommes l'existence, pendant un certain temps, afin de leur donner l'occasion de former leur caractère et d'affirmer leurs principes. Une fois que ce but est atteint, les hommes récoltent les conséquences de leur choix. Satan, ainsi que tous ses disciples, se trouvent, après une vie de révolte, si peu en harmonie avec Dieu, que la présence divine seule est, pour eux, un feu consumant. Ils seront détruits par la gloire de celui qui est amour.

Les anges ne comprenaient pas cela au moment où éclata le grand conflit. Si Satan et son armée avaient dû subir alors toutes les conséquences de leur péché, ils auraient péri; les êtres célestes n'eussent pas vu en cela le résultat inévitable du péché. Un doute concernant la bonté de Dieu serait resté comme une mauvaise semence dans leur esprit, et y aurait produit des fruits mortels de péché et de malheur.

Il n'en sera plus ainsi quand le grand conflit sera terminé. Le plan de la rédemption étant alors pleinement réalisé, le caractère de Dieu sera manifeste aux yeux de toutes les intelligences créées. On verra que les préceptes de sa loi sont parfaits et immuables. Le péché aura révélé sa nature, Satan son caractère. L'extermination du péché aura pour effet de justifier l'amour de Dieu et de le réhabiliter devant un univers composé d'êtres qui, ayant sa loi dans leurs cœurs, trouveront leurs délices à faire sa volonté.

The Desire of Ages, p. 764; Jésus-Christ, pp. 769, 770.

Jésus commença son œuvre en anéantissant la puissance de Satan sur ceux qui souffraient. Il redonnait la santé aux malades, rendait la vue aux aveugles, guérissait les paralytiques, qui sautaient de joie pour glorifier Dieu. Il ramenait à la santé ceux qui étaient infirmes, enchaînés par Satan pendant de nombreuses années. Par de bonnes paroles il réconfortait le faible, celui qui tremblait, qui était abattu. Ceux qui souffraient par la puissance de Satan étaient libérés de son emprise ; ils recouvraient la santé dans la joie et le bonheur. Il ramena des morts à la vie, qui glorifiaient Dieu pour le grand déploiement de sa force. Il opérait puissamment pour tous ceux qui croyaient en lui.

Early Writings, p. 159; Premiers écrits, p. 159.

Dimanche 28 février 2016

Adam et Jésus

Nous avons un motif de perpétuelle gratitude envers Dieu, parce que Christ, par Sa parfaite obéissance, a reconquis le ciel qu'Adam avait perdu par sa désobéissance. Adam a péché, et les descendants d'Adam ont partagé sa culpabilité et ses conséquences; mais Jésus s'est chargé de cette culpabilité; tous les descendants d'Adam qui se réfugient en Christ, le second Adam, peuvent échapper à la pénalité de la transgression.

Jésus a reconquis le ciel pour l'homme, en supportant l'épreuve qu'Adam n'avait pas pu surmonter; parce qu'Il a obéi parfaitement à la loi. Tous ceux qui ont une conception correcte du plan du salut comprendront qu'ils ne peuvent être sauvés tout en transgressant les saints préceptes de Dieu. Ils doivent cesser de violer la loi et s'accrocher aux promesses de Dieu qui sont à notre disposition par les mérites de Christ. *Faith and Works*, p. 88; *La pratique de la foi*, p. 88.

C'est le grand séducteur qui a promis à Adam la vie dans la désobéissance. La déclaration du serpent à Eve: « Vous ne mourrez certainement pas », fut le premier sermon sur l'immortalité naturelle de l'âme. Néanmoins, cette déclaration, qui ne repose que sur l'autorité de Satan, est répétée du haut des chaires chrétiennes et reçue par la plus grande partie de la famille humaine aussi avidement que par nos premiers parents. La parole divine: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra », est devenue: «L'âme qui pêche ne mourra point: elle vivra éternellement ». Il y a lieu d'être confondu de l'aberration qui porte les hommes à croire facilement aux paroles de Satan, et à douter de celles de Dieu.

The Great Controversy, p. 533; *La tragédie des siècles* p. 581.

Ce n'est pas parce que nous l'avons aimé le premier que le Christ nous accorde son amour. Il est mort pour nous, alors que nous étions encore des pécheurs. Au lieu de nous traiter comme nous le méritions et de nous condamner, il supporte inlassablement notre faiblesse et notre ignorance, notre ingratitude et notre obstination. Malgré nos erreurs, la dureté de notre cœur, notre négligence envers sa Parole, sa main secourable nous est toujours tendue.

La grâce est un attribut divin, manifestée en faveur d'êtres qui ne la méritent pas. Elle nous est parvenue sans que nous la recherchions. Dieu se plaît à la répandre sur nous, non parce que nous en sommes dignes, mais précisément parce que nous en sommes indignes. Notre seul droit est notre urgent besoin.

Par Jésus-Christ, le Dieu du ciel ne cesse de tendre la main à ceux qui sont tombés. Il veut les recevoir tous. Il les accueille avec bonté. Sa gloire est de pardonner aux plus grands pécheurs. Il ravit au puissant sa proie, il délivre le captif, il arrache au feu le brandon qui fume encore. La chaîne d'or de sa grâce plonge au fond du gouffre de la misère humaine et en retire l'âme avilie par le péché.

Tout être humain est l'objet de l'amour de celui qui donna sa vie pour le ramener à Dieu. Tel un berger qui prend soin de son troupeau, il entoure de sa sollicitude les âmes coupables, exposées à la mort par les séductions sataniques.

The Ministry of Healing, pp. 161, 162; *Le ministère de la guérison*, p. 135.

Lundi 29 février 2016

L'Église comme construction

L'apparence de la piété ne sauvera personne. Il faut une expérience profonde, réelle, qui seule permettra de traverser les temps difficiles. Alors l'œuvre de chacun sera éprouvée, et si nous avons bâti avec de l'or, de l'argent ou des pierres précieuses, nous serons mis à

l'abri dans le secret de la tente du Seigneur. Mais si notre œuvre est de bois, de foin ou de chaume, rien ne pourra nous protéger de la colère de l'Éternel.

Testimonies for the Church, vol. 1, p. 125 dans *Conseils à l'Église*, p.42.

Connaître Dieu, au sens scripturaire du mot, c'est être un avec lui de cœur et d'esprit, le connaître par expérience, maintenir une communion respectueuse avec lui en tant que Rédempteur. Cette communion n'est achevée que par une obéissance sincère. Quand manque cette communion, le cœur n'est en aucune façon le temple de Dieu. Il est au contraire dominé par l'ennemi, lequel poursuit ses propres buts au moyen de l'homme. Une telle personne, quelles que soient sa profession [de foi] ou ses prétentions, n'est pas le temple du Saint-Esprit. *The Upward Look*, p. 295; *Levez vos yeux en haut*, p.287.

Il importe que chacun sache de quelle atmosphère son âme est entourée, s'il est associé à l'ennemi de toute justice, accomplissant inconsciemment son œuvre, ou bien s'il est étroitement lié au Christ, accomplissant son œuvre, s'efforçant d'établir solidement les âmes dans la vérité.

Satan serait heureux si chacun devenait son allié, travaillant à affaiblir la confiance d'un frère dans l'autre, semant la discorde parmi ceux qui font profession de croire à la vérité. Ceux qui servent le mieux les desseins de Satan sont ceux qui, se disant amis du Christ, ne marchent pas et n'agissent pas en harmonie avec Lui. Ceux dont le cœur et l'esprit se détournent de l'œuvre particulière que le Seigneur a confiée pour ce temps-ci, qui ne coopèrent pas avec lui pour affermir les âmes dans la vérité en les rendant attentives à ses paroles d'avertissement, font l'œuvre de l'ennemi du Christ.

Selected Messages, bk 2, p. 70; *Messages choisis* vol. 2, pp. 79, 80.

Nous sommes l'œuvre de Dieu. La valeur de l'être humain dépend entièrement du polissage qu'il reçoit. Quand les pierres à l'état brut sont préparées pour la construction, elles doivent être amenées à l'atelier pour y être taillées et équarries. Souvent le processus est brutal quand on presse la pierre contre la meule, mais c'est ainsi que le côté rugueux s'élimine et que l'éclat commence à apparaître. Le Seigneur ne passe pas son temps avec un matériau sans valeur; seuls ses bijoux sont polis comme ceux d'un palais. Chaque âme ne doit pas seulement se soumettre à cette action de la main divine, mais elle doit mettre à contribution chaque tendon et chaque muscle spirituels afin que le caractère devienne plus pur, les paroles plus utiles et les actions telles que Dieu puisse les approuver.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1154; *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Psaume 144.12.

Mardi, le 1^{er} mars 2016

L'église, un corps

Une tâche est assignée à chacun d'entre nous. Nul ne peut être un membre du corps du Christ et demeurer dans l'inaction. L'œuvre du peuple de Dieu peut être et doit être variée, mais l'Esprit demeure le principe moteur de toutes choses. Tout le travail accompli pour le Maître doit être relié à l'ensemble. Il faut que les ouvriers travaillent d'un commun accord, chacun d'eux dirigé par la puissance divine, et qu'ils déploient leurs efforts collectifs pour attirer au Christ ceux qui les entourent. Tous doivent agir comme les parties d'un mécanisme bien ajusté, chaque partie dépendant de l'autre et demeurant cependant distincte dans l'action. Il faut que chacun occupe la place qui lui est désignée et accomplisse l'œuvre qui lui est dévolue. Dieu appelle les membres de son église à recevoir le Saint-Esprit, à vivre dans l'union et dans la sympathie fraternelle et à considérer avec amour les intérêts de leurs frères. *My Life Today*, p. 276; *Avec Dieu chaque jour*, p.280.

C'est par la volonté du Seigneur que ses serviteurs sont pourvus de dons divers. C'est par son choix que des hommes aux intelligences différentes sont dans l'Église pour travailler avec Lui. Nous rencontrons différents courants de pensée et des dons divers sont nécessaires. Les serviteurs de Dieu doivent oeuvrer en parfaite harmonie. Je remercie le Seigneur de ce que nous ne sommes pas tous exactement semblables, bien que nous devrions avoir le même esprit – l'esprit qui demeure en Christ. L'apôtre Jean n'était pas semblable à l'apôtre Pierre. Chacun d'eux devait voiler ses particularités et adoucir son tempérament afin d'aider l'autre en témoignant de son attachement à la vérité et à la sanctification.

This Day With God, p. 262.

Quand le Saint Esprit se sera emparé de l'esprit humain, toutes disputes triviales et toutes accusations entre un homme et son prochain seront écartées. Les rayons éclatants du Soleil de justice brilleront dans tous les compartiments de l'esprit et du cœur. Dans notre culte d'adoration à Dieu, il n'y aura pas de distinction entre riches et pauvres, blancs et noirs. Tous les préjugés auront disparu. Quand nous nous approcherons de Dieu, ce sera dans une seule et sainte fraternité. Nous sommes pèlerins et étrangers, nous dirigeant tous vers un meilleur pays qui est le ciel. Là-haut, tout orgueil, toute accusation, tout aveuglement, prendront fin à tout jamais. Tout masque sera mis de côté, et nous « le verrons tel qu'il est ».

In Heavenly Places, p. 288; Dans les lieux célestes p.289.

Nous devons semer le long de toutes les eaux en maintenant nos âmes dans l'amour de Dieu, en travaillant tandis qu'il fait jour et en utilisant tous les moyens que le Seigneur nous a donnés pour réaliser n'importe quel travail à notre portée. Tout ce que nos mains trouvent à

faire, nous devons le faire avec joie; quel que soit le sacrifice que nous sommes appelés à faire, nous devons l'accomplir joyeusement. En semant le long des eaux, nous nous rendrons compte que "celui qui sème abondamment moissonnera abondamment".

Il y a une grande œuvre à accomplir. Le monde ne se convertira pas par le don des langues ou par l'accomplissement de miracles, mais par la prédication de Christ crucifié. Il faut laisser le Saint-Esprit agir. Dieu a placé des instruments à notre portée et nous devons les utiliser pleinement pour accomplir Sa volonté. En tant que croyants, nous avons le privilège de participer à une partie de la proclamation de la vérité pour ce temps.

*Testimonies to Ministers and Gospel Workers, pp. 423, 424;
Témoignages pour les pasteurs, p. 214.*

Mercredi 2 mars 2016

L'armure de Dieu

Les serviteurs de Dieu doivent revêtir chaque pièce de l'armure du chrétien. Nous ne luttons pas simplement contre des ennemis humains. Dieu appelle chaque croyant à entrer dans la bataille et à vaincre sous son commandement, le succès dépendant de la grâce et de l'aide venus des cieux.

Nous devons aller de l'avant par la force du Tout Puissant. Jamais nous ne devons céder aux attaques de Satan. Pourquoi ne pourrions-nous pas, en tant que combattants chrétiens, nous dresser contre les autorités et les puissances, contre les dirigeants du monde des ténèbres ? Dieu nous appelle à aller de l'avant, en utilisant les dons qu'Il nous a confiés. Satan placera des tentations sur notre chemin, par ses stratagèmes il essaiera de nous vaincre, mais la force de Dieu nous permettra de nous tenir fermement dans nos principes, comme sur un rocher.

Point de répit dans cette bataille. Les agents de Satan ne s'arrêtent jamais dans leur travail de destruction. Ceux qui sont au service du Christ doivent veiller en toute occasion. Notre objectif est de sauver des âmes de la ruine. C'est une tâche immense et l'homme ne peut espérer obtenir le succès, s'il ne s'unit au divin Ouvrier. ...

Chaque jour, revêtu de son armure, le véritable chrétien s'engagera dans la bataille. Avec prière, vigilance et persévérance il agira, déterminé à la fin de son travail terrestre à être trouvé prêt, ayant déployé toutes ses forces pour le salut des personnes en perdition.

Testimonies for the Church, vol. 9, pp. 219, 220).

Satan observe avidement les chrétiens afin de les surprendre sans qu'ils y prennent garde. Puissent les disciples du Christ se souvenir qu'une vigilance continuelle est le prix de la vie éternelle. Beaucoup laissent s'assoupir leur foi. A moins qu'ils ne soient fortifiés, ranimés, stimulés à l'action, leur âme court à sa perte.

Le moi doit mourir, et le Christ doit régner sur le cœur. Les pensées doivent être fixées sur lui. La vie du chrétien honorera son nom. L'âme recevra la puissance d'en haut pour résister aux menées trompeuses de Satan.

Les Adventistes du Septième Jour ont-ils oublié l'avertissement donné au sixième chapitre de l'épître aux Ephésiens ? Nous sommes engagés dans la lutte contre les puissances des ténèbres. Si nous ne suivons pas de près notre Chef, Satan remportera la victoire sur nous.

The Upward Look, p. 200; *Levez vos yeux en haut*, p. 192.

Ce temps viendra bientôt. Nous aurons alors à nous appuyer fermement sur le bras puissant de Jéhovah ; car tous ces grands signes et ces prodiges ont pour but de séduire le peuple de Dieu et de le renverser. Nos esprits doivent se reposer sur Dieu ; il ne faut pas que nous ayons la même crainte que les méchants, ni révéler ce qu'ils révèrent, mais être fermes dans la vérité. Si nos yeux pouvaient s'ouvrir, nous verrions les mauvais anges autour de nous, cherchant de nouveaux moyens pour nous nuire et nous détruire. Et nous verrions aussi les anges de Dieu qui nous protègent contre leur pouvoir ; car le Seigneur veille toujours sur Israël. Il protégera et sauvera son peuple, s'il met sa confiance en lui. Lorsque l'ennemi déferlera sur nous comme un fleuve, l'Esprit de Dieu lèvera sa bannière contre lui.

L'ange me dit: « Souviens-toi que tu es sur un terrain enchanté. » Je vis que nous devons veiller, revêtir toutes les armes de Dieu et prendre le bouclier de la foi, afin de pouvoir triompher des traits enflammés du malin.

Premiers écrits, p. 60.

Jeudi 3 mars 2016

Le dernier ennemi

Quelle victoire glorieuse attend le chrétien fidèle! L'apôtre, qui mesurait les possibilités des Corinthiens, cherchait à attirer leur attention sur ce qui élève l'âme, détourne de l'égoïsme et des plaisirs charnels, glorifie la vie et apporte l'espoir de l'immortalité. Il les suppliait de rester fidèles à leur vocation chrétienne : « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15 : 58).

Avec des arguments irréfutables, l'apôtre essayait de corriger les idées erronées et les pratiques dangereuses qui régnaient au sein de l'église de Corinthe. Il parlait sans détours, le cœur rempli d'amour pour ses frères. Les reproches et les avertissements qu'il leur adressait étaient éclairés par la lumière de Dieu qui se déversait de son trône de gloire. C'est ainsi que les péchés secrets qui les déshonoraient étaient démasqués .

Conquérants pacifiques, p.285.

Le martyr Tyndale s'exprime comme suit au sujet de l'état des morts. « Je confesse ouvertement que je ne suis pas persuadé qu'ils soient en possession de la gloire complète dont jouissent le Christ et les anges de Dieu. Cela n'est pas pour moi un article de foi; car si tel était le cas, la prédication de la résurrection de la chair serait une chose vaine ». La résurrection ne serait pas nécessaire.

La tragédie des siècles pp. 594,595.

La théologie populaire nous présente les justes morts comme étant au ciel, au sein de la félicité, louant Dieu de leurs bouches immortelles. Mais Ezéchias n'entrevoit pas d'aussi glorieuses perspectives à l'idée de la mort. Il s'accorde avec le psalmiste: «Celui qui meurt n'a plus ton souvenir; qui te louera dans le séjour des morts ? » « Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Eternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence ».

Le jour de la Pentecôte, Pierre affirme que le patriarche David « est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous ». « Car David, ajoute-t-il, n'est point monté au ciel ». Le fait que David restera dans le tombeau jusqu'à la résurrection prouve que les justes ne montent pas au ciel au moment de leur mort. Ce n'est que par la résurrection, et en vertu de la résurrection de Jésus-Christ, que David pourra un jour s'asseoir à la droite de Dieu.

Et Paul dit: « Si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus ». Si, quatre mille ans durant, les justes étaient montés directement au ciel en mourant, comment Paul aurait-il pu dire que, s'il n'y a point de résurrection, « ceux qui sont morts en Christ sont perdus » ?

Vendredi 4 mars 2016

Pour aller plus loin : *Conquérants pacifiques*, p.272.